

Pourim approche et, avec lui, une vérité vertigineuse que notre génération, saturée de bruit et d'images, a plus que jamais besoin d'entendre.

Le Nom de Dieu est absent de la Méguila. Pas une lettre, pas une invocation. Le récit semble livré aux intrigues de palais, aux calculs politiques, aux retournements imprévisibles de l'histoire. Tout paraît profane, presque désacralisé. Pourtant, c'est précisément dans ce retrait que se révèle la grandeur de Pourim. La Providence ne tonne pas. Elle se retire pour mieux agir. Elle ne suspend pas les lois du monde. Elle en oriente silencieusement la trajectoire. Elle se glisse dans l'insomnie d'un roi, dans la décision courageuse d'Esther qui s'expose et risque tout pour sauver son peuple.

Notre monde réclame des miracles éclatants. Pourim nous enseigne une autre grammaire du divin. Le miracle n'est pas l'interruption de l'histoire. Il est sa couture invisible. Le judaïsme ne fuit pas le réel vers un ciel abstrait. Il plonge dans l'épaisseur du monde pour y discerner une profondeur cachée.

La Méguila est le livre du Vénahafokhou, du renversement. Ce mot n'est pas un simple retournement narratif. Il est une structure du réel. Haman tombe dans le piège qu'il avait préparé. Mordekhaï s'élève là où on l'ignorait. Le décret de mort devient jour de lumière. L'histoire juive porte cette signature : lorsque tout semble scellé, un passage s'ouvre. Là où l'on annonce la fin, une naissance se prépare.

Pourim n'est pas la fête de la dissimulation. C'est celle du dévoilement intérieur. Le masque rappelle que l'essentiel ne se donne pas immédiatement au regard. Derrière l'exil, une fidélité. Derrière le chaos apparent, une intention. Derrière le silence, une Présence.

À l'approche de la fête, souvenons-nous que notre force ne réside pas dans la simple survie, mais dans cette audace spirituelle propre à Israël : transformer la menace en mission, la fragilité en responsabilité, l'ombre en lumière. Lire l'histoire avec lucidité. Agir avec courage. Croire avec profondeur.

C'est cela, la véritable victoire de Pourim.